AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP-1-2-72 268767

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

EDITION DE LA STATION DES PAYS DE LA LOIRE ANGERS

(MAINE & LOIRE, LOIRE-ATLANTIQUE, SARTHE, VENDÉE, MAYENNE)

Tél. 88-30-34
88-06-15
Poste 571

ABONNEMENT ANNUEL

25 frs

Régisseur de recettes de la D.D.A. - Protection des Végétaux - Cité Administrative, rue Dupetit-Thouars - ANGERS

C. C. P. Nantes 86-04-02

Imprimerie de la Station d'Angers - Directeur-Gérant : L. BOUYX

BULLETIN N° 136 de JANVIER 1972 - Tous départements.................... p. 5

A PROPOS DE "L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE"

Depuis un certain temps, les consommateurs sont régulièrement entretenus des problèmes de pollution auxquels les pesticides agricoles sont fréquemment associés. Ces campagnes reposant parfois sur des fondements insuffisants ou exagérés permettent, à certains propagandistes, de vanter les qualités de produits "biologiques" issus de cultures ne recevant ni engrais chimiques, ni pesticides.

Il nous semble donc opportun de rappeler la réponse faite par Monsieur le Ministre de l'Agriculture à la question de Monsieur BIZET, député de la Manche, qui demandait quelle était l'importance et le sérieux de "l'agriculture dite biologique" et quels étaient ses mérites comparés à ceux de "l'agriculture dite chimique".

Réponse de Monsieur le Ministre:

"L'agriculture appelée "biologique" par ses propagandistes, est une méthode d'exploitation qui vise à retourner aux conditions de production des végétaux et des animaux, telles qu'elles étaient pratiquées il y a 150 ans, avant l'utilisation des engrais et des pesticides chimiques.

Toute agriculture est, en fait, "biologique" et l'intervention de la chimie en agriculture n'a pas changé son caractère. Certes, l'emploi inconsidéré de certains produits chimiques, utilisés pour le traitement des plantes ou des animaux, peut présenter un danger, par les résidus toxiques qui peuvent subsister dans les produits consommés par l'homme, mais une réglementation déjà sévère est constamment renforcée et les services publics veillent à son application.

En outre, les recherches poursuivies dans les laboratoires aboutissent chaque jour à la mise au point de procédés nouveaux et inoffensifs pour l'homme (lutte biologique contre les ennemis des cultures, par exemple).

Par contre, les engrais minéraux convenablement utilisés ne modifient pas sensiblement la composition chimique et la valeur biologique des produits récoltés. Ceci a été prouvé dans de nombreuses expériences effectuées en France et à l'étranger.

Ces deux faces de l'intervention moderne dans la production agricole ne doivent donc pas être délibérément confondues.

Les tenants d'une agriculture dite "biologique" proposent de n'utiliser, pour les fumures et les traitements, que des produits "naturels" comme si tous les produits extraits ou synthétisés par l'homme devaient être écartés comme étant d'un emploi dangereux.

Cette mystique, soutenue par une propagande habile et le plus souvent intéressée, a permis un récent accroissement du nombre des exploitants qui mettent en pratique les recommandations qui leur sont proposées. Ce nombre reste cependant faible. Il y a chaque année, de nouveaux adeptes et d'autres qui abandonnent lorsqu'ils constatent la baisse du revenu de leurs exploitations, à moins qu'ils ne bénéficient de conditions particulières de commercialisation de leurs récoltes.

.../....



Les produits dits naturels, vendus aux agriculteurs, échappent le plus souvent à la reglementation actuelle sur les engrais, les produits phytosanitaires et vétérinaires. Il n'est pas douteux qu'ils devraient être mieux contrôlés en ce qui concerne leurs composants et leurs prix, et des instructions ont été données dans ce sens.

Beaucoup plus difficile encore est le contrôle des produits vendus depuis la ferme jusqu'aux détaillants. Les produits issus d'une exploitation convertie à une agriculture dite "biologique" n'étant, sauf cas spéciaux, pas discernables des autres.

Des comparaisons entre les fumures ne comprenant que du fumier ou seulement des engrais chimiques ont été réalisées par les stations de recherches agronomiques dans des expériences de longue durée. Les produits récoltés sur chaque série de parcelles ont été analysés et testés sur des animaux: aucune différence notable n'a été constatée.

Cependant, une comparaison globale des deux systèmes d'exploitation qui doit obligatoirement porter sur un nombre d'années suffisant, n'a jamais été envisagée dans notre pays en raison de son coût et des difficultés qu'elle présente. Mais elle a été réalisée aux Etats-Unis, grâce à l'intervention d'un mécène, par une station expérimentale et dans une ferme divisée en deux parties fournissant des produits utilisés pour nourrir des animaux jumeaux; cette comparaison n'a donné qu'un seul résultat significatif: il faut environ trois fois plus de surface avec les méthodes dites biologiques, pour obtenir la même quantité de produit".

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie
Chef de la Circonscription Phytosanitaire
"PAYS DE LA LOIRE"

J. DIXMERAS

Les Ingénieurs chargés des Avertissements Agricoles:

R. GEOFFRION - J. BOUCHET

TIRAGE DU 28 JANVIER 1972